

Quelle lugubre moisson, mon Dieu, dans nos familles et dans notre clergé ! Et combien qui s'apprêtaient, hier encore, à aller porter sur la tombe de leurs chers défunts l'hommage de leur pieux souvenir et de leurs prières sont, aujourd'hui, couchés dans cette même tombe, où ils attendent, à leur tour, les pèlerins de la charité et leurs précieuses offrandes.

La dépouille mortelle de nos chers morts est au cimetière ; mais où est leur âme ? A-t-elle trouvé grâce devant le Souverain Juge ? Est-elle détenue dans les flammes du Purgatoire, où saint Thomas d'Aquin dit que la moindre des peines est encore plus grande que la plus grande souffrance de ce monde, *minima pœna purgatorii major est maxima pœna hujus mundi* ?

Notre peuple a été rudement éprouvé, et nous avons vraiment senti la main de Dieu sur nous. Il y eut même un moment où la consternation régna dans certaines familles : les morts y gisaient à côté des mourants, et de touchants appels au secours témoignaient de l'angoisse qui étreignait les cœurs.

Mais, si douloureuse qu'ait été l'épreuve, prenons garde de laisser nos larmes étouffer nos prières. Le grand devoir de la charité s'impose à nous, aujourd'hui, plus fortement que jamais. Ne soyons pas sourds aux gémissements des âmes que l'Église nous fait entendre, dans son Office des Morts : " Hélas ! combien mon exil a été prolongé !... Quand donc viendrai-je et apparaîtrai-je devant la face de Dieu ? "

Saint Thomas nous dit, dans sa *Somme théologique* (Suppl. LXXI, 9), que " Les suffrages des vivants sont utiles aux défunts en autant que ces derniers sont unis aux vivants dans la charité, et que l'intention des vivants se porte sur les morts ; et c'est pourquoi les œuvres qui sont de nature à être du plus grand secours aux défunts sont celles qui servent principalement à la communication de la charité, ou à la direction de l'intention vers une autre personne ". Or, continue le grand docteur, l'Eucharistie appartient principalement à l'ordre de la charité, puisqu'elle est le sacrement de l'unité et que, contenant Jésus-Christ lui-même, dans lequel l'Église toute entière s'unit et se consolide, elle est comme la source et le lien de la charité. Le " sacrifice de l'Église " est donc le plus grand et le plus efficace suffrage des vivants pour les défunts. Et, dans l'ordre des œuvres de charité